

La riorganizzazione

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **12 (1936-1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-713270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

manquant. Pour cette raison, les attaques aériennes causent actuellement aux deux partis un grand nombre de victimes parmi la population civile. Déjà les nationalistes annoncent le lancement de bombes toxiques au chlore par des avions gouvernementaux. Le Gouvernement, tout en donnant un démenti, avoue que des bombes toxiques ont été employées et que celles-ci ne contenaient pas de gaz au chlore, mais seulement des gaz lacrimogènes. Combien de temps se passera-t-il avant que nous n'apprenions l'emploi de substances chimiques de combat plus efficaces?

Le peuple espagnol s'est vu entraîné au dépourvu dans une guerre civile dont les conséquences ne se distinguent en rien des effets d'une guerre entre Etats, vu que des deux côtés des engins de combat les plus modernes sont employés. Cette population est contrainte à subir toutes les horreurs d'une attaque aérienne sans pouvoir s'en défendre utilement par manque de toute préparation organisée en temps de paix.

Les expériences actuelles du peuple espagnol doivent être pour nous une leçon et nous persuader de la nécessité d'organiser notre défense contre des attaques du dehors en nous occupant de la défense aérienne et en nous y préparant à temps.

A cet effet, nous recommandons chaudement la lecture approfondie de la brochure que le service de la D.A.P. du Département militaire fédéral a fait distribuer dernièrement dans tous les ménages, et qui donne d'utiles et intéressantes indications sur la manière de se protéger contre les attaques aériennes.

Etant donné le développement constant et rapide de la technique en matière d'aviation, les connaissances de tout genre que l'on exige des pilotes militaires augmentent aussi d'une façon considérable et il est possible qu'un jour ou l'autre, on soit obligé d'envisager sérieusement la formation d'un corps de pilotes militaires professionnels. En attendant, les organisations d'aviation sportive ont bien voulu se déclarer prêtes à collaborer à une préparation préliminaire des futurs pilotes militaires. C'est pourquoi le budget du Département militaire pour 1937 contient, pour la première fois, un crédit de francs 25.000.— qui permettra aux organisations privées de remplir cette tâche. Il est à espérer que cette solution sera un heureux complément de nos écoles de pilotes dont la durée de 6 mois, fixée il y a 14 ans, s'avère actuellement insuffisante.

Environ 20,500 jeunes gens, la plupart de la classe d'âge de 1917, effectueront l'année prochaine leur école de recrues. Ce chiffre est basé sur les résultats des opérations de recrutement de l'année en cours, mais il est encore susceptible de légères modifications jusqu'à l'ouverture effective des écoles de recrues. Les armes spéciales seront dotées du contingent qui leur est nécessaire et c'est donc l'infanterie qui supportera les principales fluctuations.

Pour 1937, par suite de la nouvelle organisation des troupes, quelques modifications se produiront dans l'effectif des divers contingents de recrues. C'est ainsi que pour les troupes d'aviation et de défense contre avions, on prévoit un contingent plus élevé (465 hommes). Il en sera de même pour les sanitaires et les troupes motorisées. Par contre, dans la cavalerie, le contingent se trouvera réduit à 605 hommes; on a également besoin de moins de cyclistes (450). Au contraire, l'artillerie motorisée exigera davantage de recrues (407) et pour le génie on prévoit aussi une légère augmentation.

Le contingent total des recrues d'infanterie (11,450 hommes) sera de 200 plus élevé que pour cette année. Comme jusqu'à présent, 1300 recrues seront versées dans les unités d'armes lourdes d'infanterie. Le nombre des fusiliers à instruire l'année prochaine sera plus élevé que cette année, malgré les exigences des armes spéciales.

Au total, l'instruction des recrues nécessitera l'année prochaine une dépense de 10 millions de francs en chiffre rond, ce qui représente environ la dixième partie du budget militaire.

Le crédit prévu au budget du D.M.F. pour 1937 en vue de l'instruction militaire préparatoire est basé sur un effectif de 23,000 élèves pour la gymnastique, de 28,000 jeunes tireurs et de 3800 cadets. Comme ces dernières années, il est prévu la mise à disposition de 6000 paires de skis avec bâtons pour l'instruction gymnastique préparatoire. Le crédit pour les tirs hors service atteint 2,56 millions de francs. On prévoit que 303,000 tireurs en chiffre rond accompliront les exercices obligatoires et la moitié à peu près les exercices facultatifs. Pour les sociétés militaires (Association suisse de sous-officiers, sociétés de cavalerie et de cyclistes, d'artillerie, de pontonniers, sanitaires, de fourriers, etc.), un subside total de 131,250 fr. est prévu.

Au total, les subventions de la Confédération pour l'activité militaire hors service, si précieuse à tous égards, s'élèveront à 3,8 millions de francs, y compris les subsides pour la gymnastique et le sport.

En remplacement du lieutenant-colonel R. Masson, chef de section de l'E. M. G. de l'armée, le lieutenant-colonel Eugène Tardent, de Lausanne, a été appelé aux fonctions de chef d'état-major de la 1^{re} division.

Ayant fait presque toute sa carrière militaire dans les forts et à l'état-major général, le lieutenant-colonel Tardent y a laissé le souvenir d'un excellent officier, énergique et d'esprit clair. Nous lui présentons nos plus vives félicitations.

On dit merveilles du « C 35 », nouvel avion biplan, de construction suisse, qui a été adopté à la suite d'essais comparatifs faits avec des appareils étrangers. En voici les principales caractéristiques:

L'armement du pilote comporte soit deux mitrailleuses logées dans l'aile inférieure, soit un canon de 20 mm, monté dans le V du moteur et tirant axialement à travers le moyeu de l'hélice. L'observateur est armé d'une mitrailleuse mobile montée sur pivot. Il est protégé par un carénage spécial de son habitacle, ce qui lui facilite beaucoup le travail aux grandes vitesses.

L'envergure est de 13 m., la longueur de 9 m. 25, la hauteur de 3 m. 40, la surface portante de 32 mètres carrés, la puissance de 860 CV, moteur Hispano-Suiza, type Yers, 12 cylindres, à compresseur et réducteur. La vitesse maximum 340 km.-h. à 4000 mètres, le temps de montée à 5000 mètres: 8 minutes; plafond pratique: 10,000 mètres.

La riorganizzazione

Tutti gli effettivi non destinati alla copertura della frontiera devono essere organizzati in unità d'armata.

Conservando il principio della grande divisione a tre brigate appesantita da reggimenti di landwehr, la Svizzera non aveva ancora, sino ad oggi, seguito il movimento europeo proclive alla piccola divisione a tre soli reggimenti di fanteria appoggiati da una forte artiglieria.

Il principio della piccola divisione è stato, in fine ed anche da noi, ammesso per così dire senza alcuna discussione.

La divisione ridotta si impone soprattutto come una condizione, sine qua non, di una rapida concentrazione dell'armata. È imprescindibile condizione per il nostro esercito che possa, nel minor tempo possibile, essere pronto al combattimento, è quindi necessario abbreviare lo spazio di tempo che trascorre dalla mobilitazione alla concentrazione che sempre avviene nel quadro della divisione. È quindi evidente che più grandi saranno le divisioni, più estese sul loro raggio di mobilitazione, più lenta, più difficile sarà la concentrazione, soprattutto se si considera il pericolo rappresentato dagli attacchi aerei compromettenti tale manovra. La ripartizione attuale, data dal 1911, quando ancora si confidava il trasporto della truppa unicamente alle strade ferrate. Oggi si è costretti a contare su eventuali distruzioni, da parte dell'avversario, di una grande parte di tali mezzi di trasporto rendendoli inutilizzabili per indeterminati periodi di tempo. La concentrazione è quindi stabilita a mezzo di marcie e di trasporti in autocarro, ciò che obbliga a restringere il settore di reclutamento e di mobilitazione in ogni divisione.

Ad una tale ragione strategica si aggiunge un argomento decisivo derivante dallo stato dei nostri effettivi: la continua diminuzione annua del contingente delle recrute, il prelevamento considerevole di truppe per la copertura delle frontiere riducono, in misura grave, gli effettivi a disposizione per costituire il resto dell'armata. Se si dovesse continuare a mantenere le divisioni a tre brigate si potrebbe formare solamente un numero ristretto di divisioni, forse due o tre invece di sei.

In relazione a quanto precede si è giunti alla soluzione di formare piccole divisioni a tre reggimenti. Le prealpi, l'altopiano formeranno, in avvenire, 8 divisioni di tal tipo, una nona divisione da montagna sarà costituita dalla *guarnigione del Gottardo alla quale farà parte la truppa ticinese*. Il numero delle divisioni permetterà di convergere 6 divisioni sulle principali vie di accesso, d'invasione: tre verso l'Ovest, tre contro il Nord ed il Nord-est e nel medesimo tempo di creare una riserva d'armata composta di 2 divisioni con equipaggiamento atto alla montagna.

Il settore del Gottardo e Ticino sarà occupato dalla nona divisione.

Come si potrà articolare i contingenti del Vallese e dei Grigioni?

Tali regioni sono troppo suddivise per potervi creare delle divisioni da montagna a fronte vasto. D'altra parte reclutare, delle divisioni, in profondità per la difesa del fronte Sud condurrebbe, per aver gli effettivi necessari, ad estendere esageratamente il raggio delle divisioni verso l'interno. La guerra in montagna non necessita, però, effettivi così numerosi come in una guerra svolta e combattuta in pianura. Bisogna tener conto del fatto che l'unità di combattimento in montagna, è oggi la divisione o la brigata, sarà domani, il reggimento od il battaglione secondo i casi; la brigata attuale (piccola divisione di domani) costituisce già nella truppa da montagna un raggruppamento operativo comparato ad un corpo d'armata di truppe da montagna.

Tali considerazioni hanno condotto ad organizzare sul fronte Sud delle unità d'armata indipendenti di un effettivo variabile secondo la natura del terreno e le sue risorse in uomini, unità d'armata di una forza un po' minore che le nuove divisioni, e per le quali si ha conservato il nome di brigate da montagna. Come esse non dipenderanno più dalle divisioni, ma dai corpi d'armata come le divisioni, queste brigate da montagna dovranno avere una numerazione distinta da quella delle divisioni. Per conseguenza al seguito delle divisioni 1 a 9 avremo: La brigata da montagna 10 con asse di manovra il San Bernardo con le fortificazioni di San Maurice; una brigata da montagna 11 con asse al Sempione ed infine la brigata 12, nei Grigioni.

Le brigate 10, 11 e 12 saranno delle unità di truppa indipendenti. Il termine di brigata è stato inoltre attribuito al raggruppamento dei 4 battaglioni ticinesi. Il comandante di questa brigata 9 sarà subordinato alla divisione 9 (Gottardo) è il sol caso di una brigata da montagna incorporata in una divisione.

Le divisioni e le brigate da montagna non avranno tutte, esattamente, la medesima composizione. Normalmente la divisione sarà formata di 3 reggimenti di fanteria a loro volta con tre battaglioni l'uno (4 reggimenti nelle divisioni 2 e 6), di un gruppo di esplorazione, uno squadrone, una compagnia ciclisti destinati al collegamento, una compagnia motorizzata di cannoni di fanteria come riserva mobile. Ogni divisione dispone, inoltre, di un reggimento di artiglieria di campagna di tre gruppi a tre batterie, cioè 9 batterie di campagna e di un gruppo motorizzato di cannoni pesanti da 10,5, più un gruppo di artiglieria da montagna nelle divisioni di riserva 3 e 8.

La divisione conterrà ancora: un battaglione di zappatori, una compagnia telegrafisti, un gruppo sanitario, un gruppo sussistenza. La divisione (9) del Gottardo è la più specialmente attrezzata rappresentante un tipo unico.

Recrutamento 1937

Circa 20,500 giovani, per lo più della classe del 1917, faranno l'anno prossimo la scuola reclute. Tale cifra si basa sui risultati delle operazioni di reclutamento di quest'anno, ma potrà forse ancora subire lievi modificazioni fino all'effettiva apertura delle scuole reclute. Le armi speciali saranno dotate del contingente loro necessario ed è quindi la fanteria che sopporterà le più salienti fluttuazioni.

In seguito al nuovo ordinamento delle truppe, potranno verificarsi nel prossimo anno alcune modificazioni circa l'effettivo dei diversi contingenti di reclute. Così, per le truppe di aviazione e di difesa antiaerea è previsto un contingente più elevato — circa 465 uomini. Ciò vale anche per i sanitari e le truppe motorizzate. Per la cavalleria il contingente sarà invece ridotto a 605 uomini, per i ciclisti a 450. L'artiglieria motorizzata avrà per contro bisogno di un maggior numero di reclute; una lieve aumento è previsto anche per il genio.

Il contingente totale delle reclute di fanteria, 11,540 uomini, sarà superiore di 200 a quello del corrente anno. Come finora, 1300 reclute saranno destinate alle unità di armi pesanti di fanteria. Il numero dei fucilieri da istruirsi l'anno prossimo sarà più elevato di quest'anno, nonostante le esigenze delle armi speciali. L'istruzione delle reclute richiederà nel 1937 una spesa di circa 10 milioni di franchi, ciò che corrisponde a circa un decimo del preventivo militare.

Nostalgie che comprendiamo!

Dal «Dovere» del 26 nov. u. s. togliamo e riproduciamo uno schizzo dell'ultima ispezione militare. Che i giovani lo meditino, ne vale la pena:

«Se non proprio con lo struggimento con cui il vecchio maestro alsaziano di Daudet abbandonava la sua scoletta, un certo senso di malinconia l'abbiamo provato noi pure, martedì scorso, lasciando l'arsenale cantonale, dopo l'ultima ispezione militare.

Un senso di malinconia per gli anni che se ne vanno rapidi, recando fili d'argento fra i capelli in fuga, per un addio alle giornate di gioventù, e quindi di poesia, trascorsi al patrio servizio. Gli è che un po' tutti, quando si è superato di molto il «mezzo cammin di nostra vita» e il mezzo secolo di esistenza non si farà molto attendere, siamo un po' malati di nostalgie.

E l'ispezione annuale delle armi era un'occasione, si direbbe quasi appositamente offerta, per riandare, coi commilitoni, i giorni grigi o lieti, per rinverdire i sentimenti di cameratismo nati nella comunanza del servizio.

E anche ieri, nei nostri conversari, a scorcì ed a bagliori, colorati dall'iride poetica della lontananza sono balzati, fatti, episodî; le grosse fatiche, le marce forzate sotto le canicole o al lume delle stelle, le temperature siberiane del Giura, lo zaino che fiaccava le reni e toglieva il respiro, il clamore delle fanfare, i bivacchi pieni di canzoni...

Si sono rievocati i luoghi ove si prestò servizio durante la mobilitazione di guerra degli anni 1914-18, i placidi villaggi della Capriasca, della Valle del Vedeggio, Waldenburg, Balsthal, Tramelan. E, più di ogni altra cosa, si sono ricordate le ore di vibrante, sbarazzina giovinezza, le ore rese liete dall'inesauribile buon umore delle tipiche macchiette, i canti, le nostre vecchie canzoni dalle rime semplici e dai ritornelli cari.

Tutto un passato di comuni e cari ricordi: un po' il nostro passato. Rimarrà sempre nel nostro cuore un